



Ce sketchnote est publié sous la licence Creative Commons (CC BY 4.0). La citation comme l'utilisation de tout ou partie du contenu de ce sketchnote doit obligatoirement mentionner les auteurs, l'année de publication, le titre, le nom de la revue, et le DOI.

Sketchnote – Préserver la biodiversité sur les fermes : et si nous pensions et agissions dans une logique de résultats ?

Daphné DURANT¹, Nathalie LEMAIRE¹, Alexandre TEYNIÉ¹, Eric KERNÉIS¹, Raymond REAU²
Adaptation de l'article en format sketchnote : Jordane ANCELIN³

¹ INRAE, DSLP, 17450 Saint Laurent de la Prée, France.

² Université Paris-Saclay, AgroParisTech, INRAE, UMR Agronomie, 91120 Palaiseau, France.

³ Simplexx, 5 rue Albert 1^{er}, 17000 La Rochelle, France.

Correspondance : Daphné DURANT, daphne.durant@inrae.fr

Un collectif de recherche, rassemblé sur la ferme expérimentale INRAE de Saint-Laurent de la Prée, a testé une démarche participative pour concilier production agricole et préservation de la biodiversité. Cette démarche innovante est basée sur une méthode de gestion adaptative à «logique de résultats». Le transfert des connaissances acquises au cours de ce projet s'est traduit par des articles scientifiques ainsi que par la réalisation de planches visuelles, organisées sous la forme de sketchnote. Réalisés par une graphiste, elle-même de formation scientifique, ces visuels sont aujourd'hui mobilisés pour valoriser l'approche auprès des acteurs dans les territoires. Ils vont de pair avec un article scientifique paru dans la revue Sciences Eaux & Territoires, dont nous reprenons quelques éléments explicatifs sous la forme de verbatim.

Retrouver l'article dans sa version complète et classique sur le site de la revue Sciences Eaux & Territoires : <https://doi.org/10.20870/Revue-SET.2025.48.8249>

Sketchnote – Préserver la biodiversité sur les fermes : et si nous pensions et agissions dans une logique de résultats ?

1

La première planche évoque l'évolution de la logique de l'expérimentation Transi'marsh menée au sein de la ferme expérimentale.

« Depuis 2009, l'équipe de la ferme de la Prée mène l'expérimentation-système Transi'marsh avec un objectif ambitieux en matière de préservation de la faune et la flore des marais littoraux. »

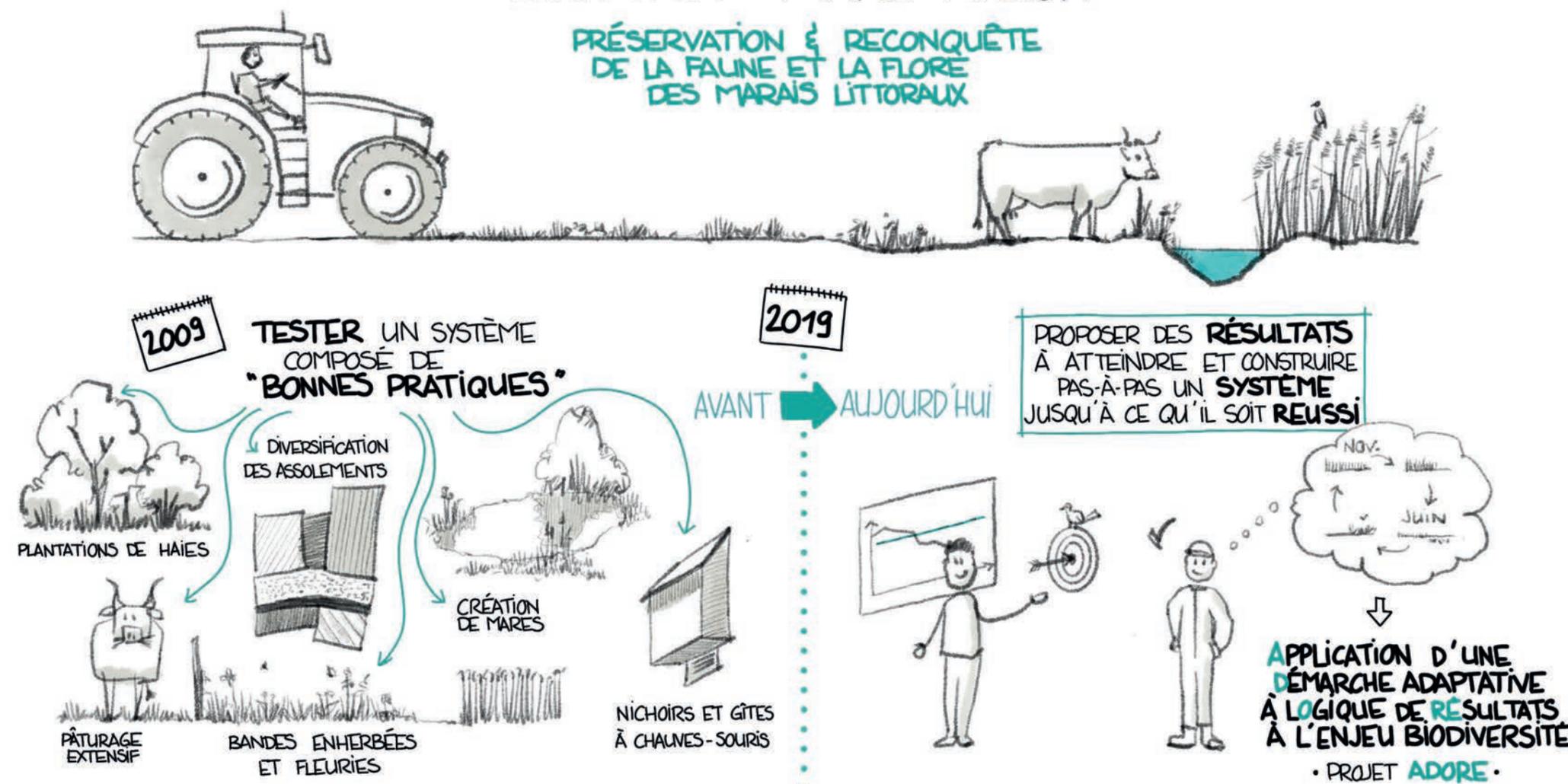
« Dans ses débuts, l'expérimentation a d'abord été raisonnée pour étudier les effets d'une transition agro-écologique sur la durabilité d'un système de polyculture-élevage conventionnel. L'objectif des ingénieurs-pilotes du dispositif était d'appliquer progressivement sur la ferme un maximum de « bonnes » pratiques favorables à la biodiversité. »

« À partir de 2019-2020, la logique de l'expérimentation a évolué : il ne s'agissait plus tant de penser entre écologues et naturalistes et de faire appliquer aux agents techniques des pratiques agro-écologiques jugées *a priori* « bonnes », mais de proposer des résultats à atteindre en matière de biodiversité (en termes d'abondance d'espèces et d'habitats favorables) et de co-construire pas-à-pas une gestion agro-pastorale efficace en termes de résultats pour la biodiversité, en faisant participer l'ensemble des acteurs de la ferme expérimentale. »

FERME EXPÉRIMENTALE INRAE DE SAINT-LAURENT-DE-LA-PRÉE

EXPÉRIMENTATION TRANSI'MARSH

PRÉSERVATION & RECONQUÊTE
DE LA FAUNE ET LA FLORE
DES MARAIS LITTORAUX



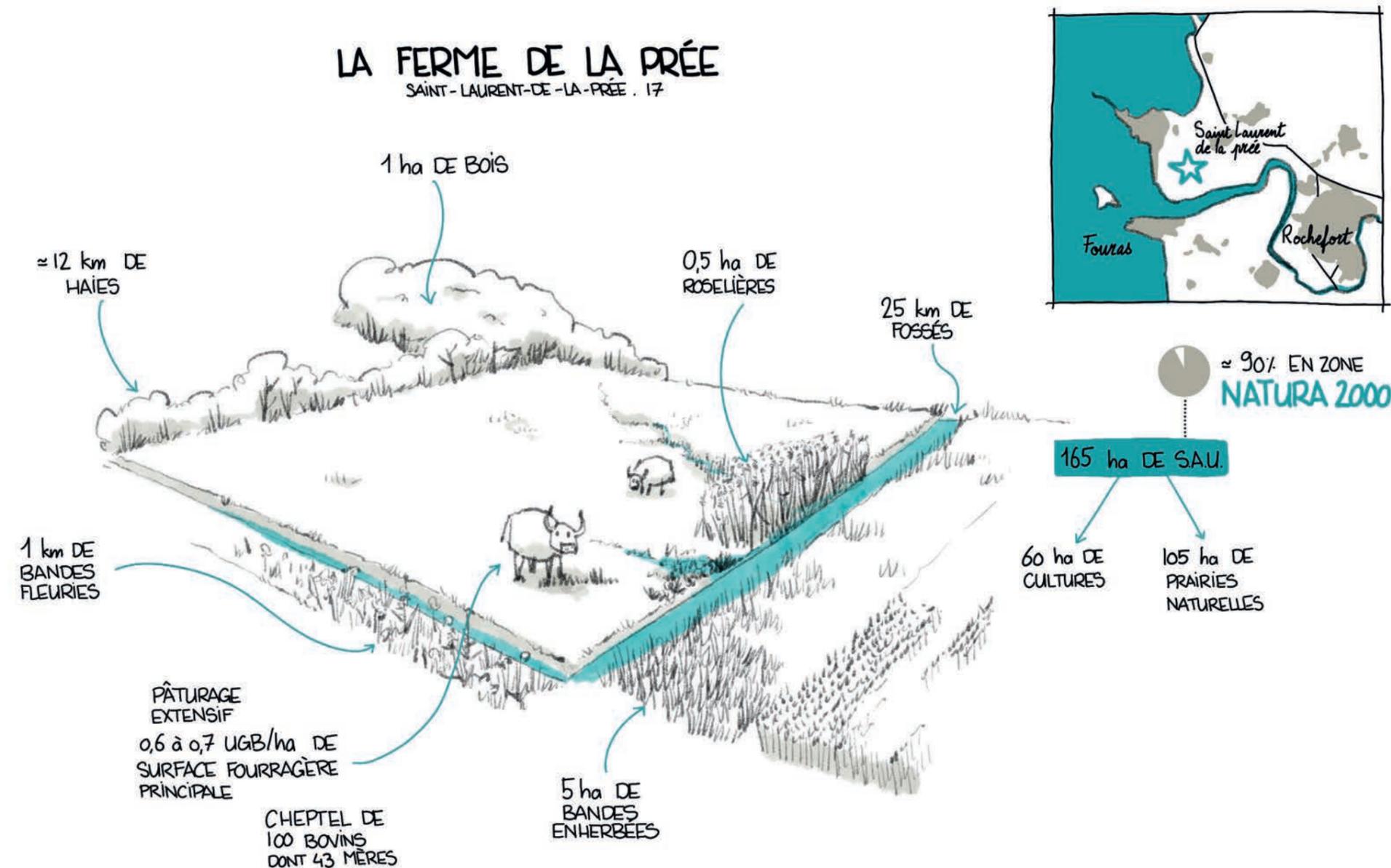
Sketchnote – Préserver la biodiversité sur les fermes : et si nous pensions et agissions dans une logique de résultats ?

2

La seconde planche restitue le contexte de la ferme expérimentale INRAE de Saint-Laurent de la Prée, ancrée dans un territoire présentant de forts enjeux environnementaux.

« La ferme expérimentale INRAE de Saint-Laurent de la Prée est située sur la côte atlantique française, dans les marais littoraux de la Charente-Maritime. Les enjeux environnementaux y sont forts, notamment vis-à-vis de la biodiversité de ces zones humides (oiseaux migrateurs et nicheurs). La majorité du parcellaire de la ferme est localisée sur deux sites Natura 2000 (FR5412025 Estuaire et basse vallée de la Charente et FR5410013 Anse de Fouras, baie d'Yves, marais de Rochefort). »

« Sur cette ferme de 165 ha, 100 ha de prairies naturelles sont classés au titre de la directive Habitats, avec pas moins de 9 km de haies et deux petites zones boisées. Elle est quadrillée de 25 km de fossés en eau (encore appelés « canaux »). On y trouve neuf mares et une roselière. Les prairies naturelles sont fauchées et/ou pâturées – avec un faible chargement animal – par un troupeau comprenant une cinquantaine de vaches et génisses de race Maraîchine. »



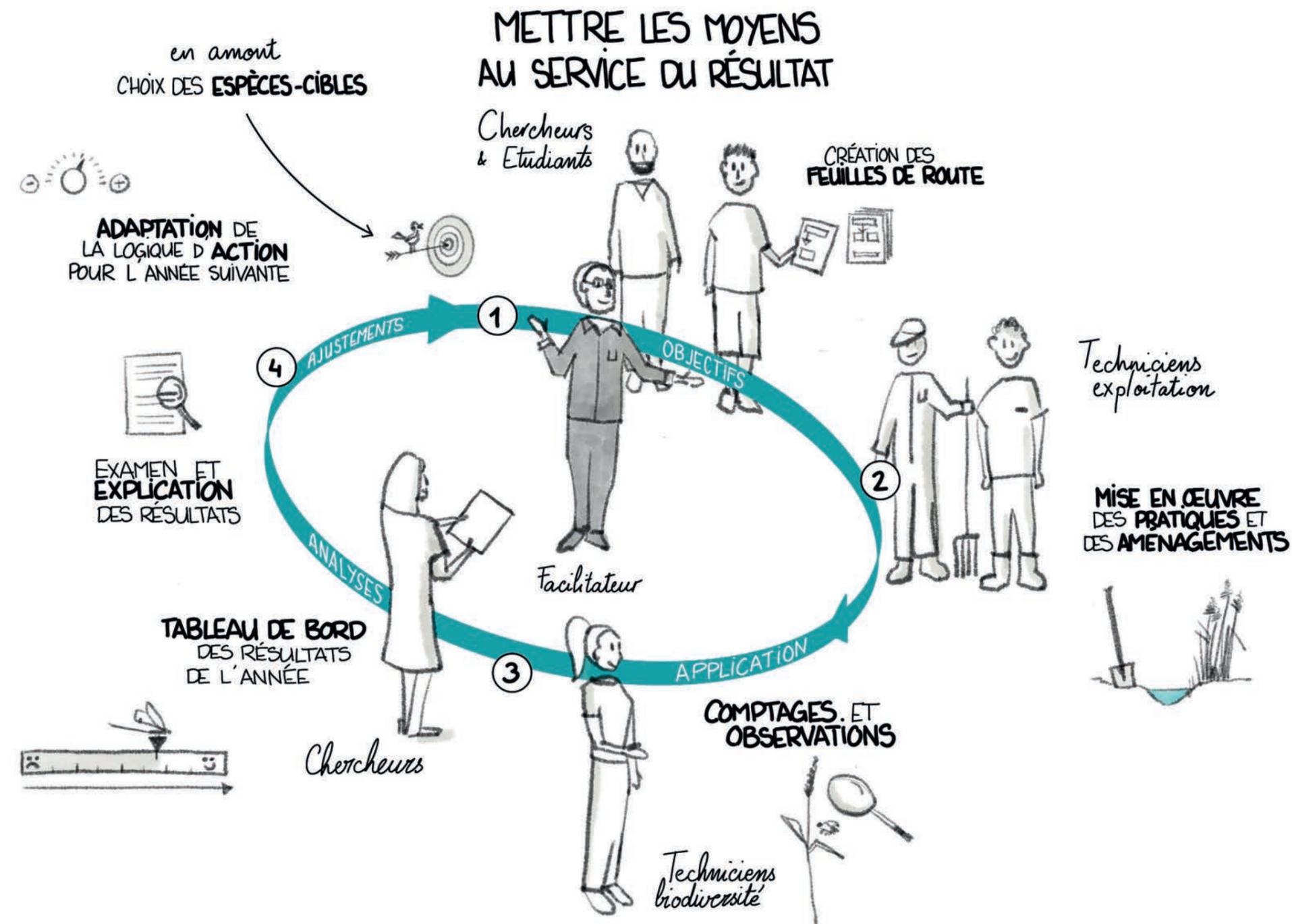
Sketchnote – Préserver la biodiversité sur les fermes : et si nous pensions et agissions dans une logique de résultats ?

3

La troisième planche récapitule le processus participatif mis en œuvre.

« Nous avons co-construit un premier projet en mobilisant les parties prenantes au sein de la ferme expérimentale, c'est-à-dire non seulement les acteurs ayant de l'intérêt pour la biodiversité, comme les écologues (dont certains ont un profil de naturaliste), mais aussi les autres acteurs de l'exploitation agricole notamment ceux « ayant de l'influence » sur la biodiversité, comme le chef d'exploitation, les tractoristes, les gestionnaires du troupeau et les agronomes. Cette équipe est accompagnée par un chercheur agronome qui veille à la bonne compréhension de la démarche par l'équipe de l'unité expérimentale et à son adaptation aux enjeux de biodiversité. »

« En amont, une liste d'espèces cibles sur lesquelles se focaliser a été choisie en s'appuyant sur l'expertise des membres du collectif, l'avis de plusieurs naturalistes locaux et la consultation des documents d'objectifs (DOCOB) des deux sites Natura 2000. »



Sketchnote – Préserver la biodiversité sur les fermes : et si nous pensions et agissions dans une logique de résultats ?

La quatrième planche illustre quelques-uns des résultats en termes de biodiversité avec en regard les actions de gestion déployées pour atteindre les objectifs visés.

« L'analyse des premières années d'application de la démarche (2021, 2022 et 2023) montre des résultats variables selon les espèces cibles, allant de l'atteinte des objectifs qui ne s'est pas fait attendre (pour certaines espèces comme l'Alouette des champs) à l'échec (pour le Vanneau huppé). »

« Nous avons illustré cela via quatre types de résultats que nous nommerons :

- 1/ « stratégie déjà gagnante » ;
- 2/ « habitat satisfaisant mais abondance non atteinte » ;
- 3/ « habitat insatisfaisant malgré des actions conformes à ce qui était prévu »
- 4/ « non-réalisation des actions prévues ».

GROUPE 1 : STRATÉGIE DÉJÀ GAGNANTE



Alouette des champs

OBJECTIF 2025
MINIMUM 15 MÂLES CHANTEURS
2023 : 14 MÂLES CHANTEURS
GRÂCE À UNE MOSAÏQUE DE CULTURES ET DE PRAIRIES NATURELLES

- > UN PÂTURAGE BOVIN EXTENSIF
- > UN SEUL BROYAGE TARDIF DES BANDES ENHERBÉES
- > DES BANDES REFUGES LAISSÉES APRÈS LA FAUCHE DES PRAIRIES ET DES LUZERNES

PREMIERS RÉSULTATS

GROUPE 2 : HABITAT SATISFAISANT MAIS ABONDANCE NON-ATTEINTE



Vanneau huppé

OBJECTIF 2025 :
MINIMUM 3 COUPLES NICHEURS
2023 : 0 COUPLE NICHEUR
MALGRÉ LA CRÉATION DE BONNES CONDITIONS DE NIDIFICATION SUR LES PRAIRIES.

- > UN PÂTURAGE PRÉCOCE
- > UN BÂTARDEAU POUR MAINTENIR UNE BAISSE EN EAU
- > LE CREUSEMENT D'UNE MARE EN PENTE DOUCE
- > DES BANDES ENHERBÉES AUTOUR DES CULTURES

GROUPE 3 : HABITAT INSATISFAISANT MALGRÉ DES ACTIONS CONFORMES À CE QUI ÉTAIT PRÉVU

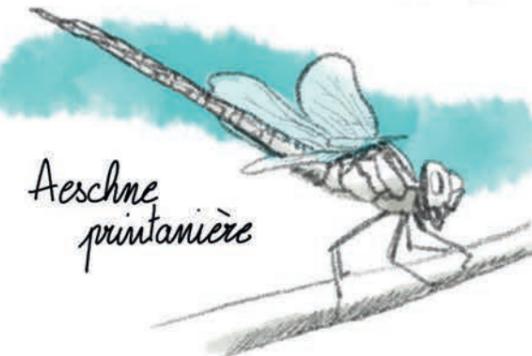
OBJECTIF 2025 :
MINIMUM 8 COUPLES NICHEURS

- > MISE EN DÉFENS D'UNE ROSELIÈRE (0,5 HA)
- > LA CRÉATION (EN COURS) D'UNE ROSELIÈRE SECONDAIRE
- > DEUX COLIETS POUR MAINTENIR L'EAU AUX PIEDS DES ROSEAUX



Rousserolle effarvatte

GROUPE 4 : NON RÉALISATION DES ACTIONS PRÉVUES



Aeschna printanière

OBJECTIF 2025 :
MINIMUM 4 INDIVIDUS

X PAS D'AMÉLIORATION DE LA VÉGÉTATION RIVULAIRE

- DIFFICULTÉES RENCONTRÉES :
- > DES PENTES DE FOSSES ABRUPTES
 - > DES VARIATIONS DE NIVEAU D'EAU DANS LES FOSSES
 - > OMNIPRÉSENCE D'ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES (EX : ÉCREVISSE DE LOUISIANE)

Gestion Collective

Sketchnote – Préserver la biodiversité sur les fermes : et si nous pensions et agissions dans une logique de résultats ?

5

Enfin, la dernière planche discute des enseignements tirés de la démarche, mais aussi des conditions d'une éventuelle généralisation de cette méthode à des fermes « réelles ».

« Suite à cette première expérience, nous sommes tentés de nous demander comment utiliser les résultats obtenus sur une ferme expérimentale pour répondre aux enjeux de biodiversité propres à chaque territoire agricole tout en prenant en compte leurs spécificités ? En d'autres termes, la démarche serait-elle transposable à des fermes « réelles » ? »

« Si ce genre de démarche devait être développé, nous suggérons de travailler plutôt à l'échelle de territoires de plusieurs fermes contigües. À cette échelle, se poserait alors la question de l'organisation à imaginer et à mettre en place pour que de tels projets de territoire puissent aboutir. Cela ne peut se faire sans une gestion concertée, coordonnée, entre les agriculteurs et avec les autres acteurs ruraux et en y intégrant les filières d'aval de la production agricole pour valoriser financièrement les services rendus à la biodiversité. »

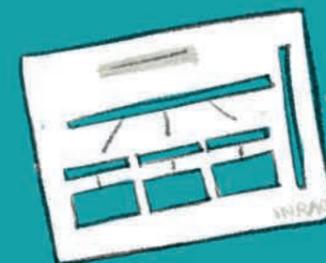
QUELS ENSEIGNEMENTS TIRER ?

UNE DÉMARCHE QUI QUESTIONNE LE CARACTÈRE **GÉRABLE** OU **CONTRÔLABLE** DE LA BIODIVERSITÉ



LOGIQUE DE **RÉSULTATS**

TABLEAU DE BORD = UN BON OUTIL DE MÉDIATION



RENDRE EXPLICITE LA LOGIQUE D'ACTION

ORGANISER LE SUIVI (ESPÈCES ET PRATIQUES)

FACILITER LE DIAGNOSTIC (ANALYSE SYSTÉMIQUE)

AU NIVEAU COLLECTIF

APPRENTISSAGE CONTINU

CAPITALISATION DES CONNAISSANCES PAR **ACCULTURATION**



CULTURE DU COMPROMIS

VERS LE DÉVELOPPEMENT DE DÉMARCHES À "LOGIQUE DE RÉSULTATS"

UNE DÉMARCHE **TRANSPOSABLE** À DES FERMES RÉELLES

DIFFICULTÉS SI PARCELLES PEU GROUPEES

VALORISATION FINANCIÈRE
ET/ou
> PAR DES FILIÈRES DE PRODUCTION AGRICOLE
> PAR LES GESTIONNAIRES DES RESSOURCES NATURELLES DU TERRITOIRE

ASSOCIER PLUSIEURS EXPLOITATIONS CONTIGÜES

AVEC UNE

GOUVERNANCE CONJOINTE

AGRICULTEURS

PORTEURS D'ENJEUX DE LA BIODIVERSITÉ

QUELLES CAPACITÉS D'OBSERVATION DES RÉSULTATS HABITAT ET BIODIVERSITÉ ?

